L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 10 OCTOBRE 1884.

La Statue de la Liberté.

Un comité spécial, ayant nom "Special Committee of Sons of the Revolution," chairman M. Wm. O. McDowell, Secrétaire, M. Austin Huntington, Trésorier, M. Geo. W. W. Houghton, vient de se former à New York.

Il s'est organisé afin de prendre charge d'une liste de souscription au Fonds du piédestal de la Statue de la Liberté éclairant le Monde ; œuvre de M. Bartholdi, et splendide présent de la France aux Etats-Unis.

Dieu nous garde de reproduire ici les trop nombreux clichés publiés à ce sujet ; loin de nous l'idée de reproduire des attaques aussi injustes que de mauvais goût dirigées contre notre nation, à propos de la lenteur avec laquelle s'obtient la somme nécessaire à mettre la Statue de la Liberté debout sur son gigantesque piédestal, dans la baie de Bedloe.

Nous ne nous sommes jamais fait l'écho de ces méchants bruits, de ces bruits méchants, et la nation américaine à laquelle nous avons la joie et l'orgueil d'appartenir, les dédaigne.

Toutes ces accusations de paroimonie à outrance, d'ingratitude des donataires envers les donateurs, que des indignés à froid ont répétées, colportées, font sourire ceux qui pensent, ceux qui raisonnent ; elles ne sauraient atteindre un peuple tel que le nôtre.

Il est probable, très probable que beaucoup de ces censeurs à vide ne figurent pas même pour un sou parmi ceux qui ont contribué à la présentation de cette belle œuvre d'art.

Mais passons.

Le fait est qu'il y a eu de trop nombreux retards en cette affaire ; retards qu'il faut attribuer soit à des malentendus, soit à des mesures incomplètes. Aujourd'hui il manque une somme relativement minime pour la complétion des travaux et l'érection de la gigantesque statue, $125,000.

Ce dernier montant, dont la réalisation presse pour que l'œuvre ne soit pas interrompue, on voudrait l'obtenir par des souscriptions individuelles d'un dollar.

Trouver dans une population de plus de 50 millions, cent vingt-cinq mille personnes qui souscrivent, chacune, un dollar, nous semble chose des plus aisées.

En pareille entreprise, l'important est de rencontrer des hommes actifs, intelligents, qui consentent à prendre l'initiative, et à frapper à des portes toutes prêtes à s'ouvrir, et à deux battants, n'en déplaise à ces sermonneurs trop zélés et trop banals aussi, qui, à ce sujet, prêtent aux Américains des idées mesquines, antipatriotiques, tout à fait en dehors de leur nature.

En politique la sentimentalité est hors de mise, elle est absolument impraticable. Donc sous ce rapport, les Etats-Unis peuvent se trouver parfois en désaccord avec la France ; mais ils lui gardent le respect qu'inspire tout grand peuple, l'affection qu'on doit à toute nation alliée, amie, et qui fût une amie même, ou plutôt surtout aux mauvais jours.

La France, en offrant à la République Américaine l'œuvre si énorme de conception, si difficile d'exécution, et si superbement réussie de son sculpteur Bartholdi, a acquis un titre nouveau à notre affection, à notre gratitude. Affection et gratitude se manifesteront par une prompte réponse à l'appel du Comité des Fils de la Révolution, par l'achèvement immédiat du monument qu'a commencé la libéralité française.

Et le Comité a eu raison d'abaisser la souscription de chacun à un dollar ; il est bon, en effet, que la masse participe à l'érection de cet autre gage d'alliance entre les deux Républiques, et que cette érection revête ainsi un caractère grandiose, national.

La lettre que nous adresse le Comité, se termine ainsi :

"Nous désirons prouver, en versant spontanément, immédiatement, au Trésor cent vingt-cinq mille billets d'une pièce, que le peuple des Etats-Unis apprécie pleinement toute la portée de cette présentation de la Statue de la Liberté par les citoyens de la République Française aux citoyens de la République des Etats-Unis."

Nous avons reçu hier la visite de Mr. M. Davis, l'actif et intelligent agent-général du *Jas. H. Wallick & Co's Bandit King Company*, la troupe qui débutera après-demain au théâtre St-Charles.

M. Davis nous communique des extraits de journaux autorisés qui, tous, font grand éloge et de la pièce *The Bandit King* et de ses interprètes.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—A coup sûr les recettes réalisées par Lizzie May Ulmer et sa troupe se seraient élevées à un chiffre beaucoup plus important, si l'été ne s'était pas ainsi attardé dans l'automne.

Car il faut vraiment consulter encore et encore le calendrier, pour demeurer convaincu que nous sommes en octobre. Le soleil, qui décidément n'a pas de tendance visible à s'éloigner graduellement, ainsi que le maintiennent certains savants, le soleil a ses flammes des mois de juin et juillet ; pour peu qu'on y reste exposé, on se sent comme congestionné ; éblouissements et vertiges vous saisissent.

Il faut donc un certain courage pour désserrer dans une salle de spectacle par semblable température ; c'est presque continuer la cuisson subie durant la journée.

Cette chaleur exagérée, hors de saison, a fait un tort pécuniaire réel à Mlle Ulmer ; à tout autre moment sa semaine d'engagement aurait été fort productive.

Le succès artistique a été très flatteur et pour elle et pour les auteurs qui l'entourent.

Cet engagement, trop court, finit demain soir. Par conséquent, deux soirées et une matinée, voilà les trois dernières chances qui restent de voir *Dad's Girl*. Profitez-en, et donnez ainsi une compensation d'amour-propre à des sujets de vaincus qui n'ont pas obtenu le résultat pécuniaire sur lequel ils avaient le droit de compter.

THEATRE ST. CHARLES.—On nous dit que déjà les demandes de places sont nombreuses au Théâtre St. Charles, dont la réouverture aura lieu, on le sait, après-demain dimanche, par le drame *The Bandit King*. Pièce mouvementée, à grande et somptueuse mise en scène et qui sera jouée par une troupe chaudement recommandée.

Etats comptoes des navires [illegible]

Port de la Nlle-Orléans

Ce mouvement ne tient ni des navires et de leur capacité intérieure, ni des consignataires, mais indication du tonnage, des mouvements et de la destination des navires.

SYARRIVES.

Amerieus, Am. 1369, Wrake, pour Liverpool, 30, 1er dist. T & G Forwood

Alleia Exp. 1827 Garnier, pour Liverpool, 25 2e dist. A K Miller &co

Arrow, Ang 1201, Young, pour Brême, 44, 4e dist, Ross, Kenn &co

Berwick Hall, Ang. 1720, Alexander, pour Liverpool, 26 1er dist. T & G Forwood

Californian, Ang. 1247, Ellis, pour Liverpool, 30, 1er dist. T & G Forwood

Comitia, Ang. 1 62, Stedkenson, pour Genes, 42, 4e dist. Ross, Kenn &co

Covenant, Ang. 1396, Moynahan, pour Brême, 45, 4e dit. A K Miller &co

Explorer, Ang. 1298 Black, pour Liverpool, 10, 2e dit. Lucas E Moore &co

Gulnare, Ang. 145, Cappelin, pour [illegible] Se rue, J L Mualler &co

Gallego, Esp. 1515, Gorman, pour Liverpool, 27, 1er dist. A Miller &co

Historian, Ang 1202, Hughes, pour Liverpool, Fin Tier, Lucas E Moore &co

Logistaer, Ang. 1375, Woodcock, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co

Lessie, Ang. 1278, Graham, pour Liverpool, 37, 1er dist T & G Forwood

Lord Lansdstone, Ang. 1816 Bashall, pour Liverpool, 4e rue DeWolf & Hunter

Marseille, Fr. 2730, Rustine, pour le Havre, 41, 4e dist, S V Fornaris &co

Parrigatan, Ang. 1017, Dever, pour Barcelone, 47, 4e dist, Orthwein Bros

Rouen, Fr. 2 70, M yraunt, pour le Havre, 43, 4e dist, S V Fornaris &co

S Giori, Hond. 543, Piazzal, pour Rouen, 14, 1er dist, S O'Neil

Tacna, Ang. 2185 Watson, pour Liverpool, 20 1er dist, T & G Forwood

Whitney, Am 768, Rozi, pour Veracruz, Al-[illegible] Mc L & T RR & SS co

Yn Bailey, Ang. 1199, Tantzen, pour Brême [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1884.—Température—Temps clair, vents variables, généralement du nord à l'est ; température à peu près stationnaire.

Température du 9 octobre 1884

Thermomètre de C. DUFRAIN, Opticien, 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	76	24½
Midi	86	30
3 P. M.	89	31½
6 P. M.	82	28

Nlle Orléans, Lne., 9 oct. 1884, 2:06 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	87	Louisville, Ky	64
Augusta, Geo	92	Memphis, Tenn	60
Galveston, Tex	80	Mobile, Ala	85
Cairo, Ill	62	Montgomery, Ala	90
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn	60
Cincinnati, O	62	New Orleans, La	84
Davenport, Iowa	60	Omaha, Neb	64
Dubuque, Iowa	58	Pittsburgh, Pa	58
Galveston, Texas	75	Savannah, Geo	87
Indianola	76	Shreveport, La	66
Keokuk, Iowa	60	St. Louis, Mo	60
Key West, Fla	83	St-Paul, Minn	64
LaCrosse, Wis	61	Vicksburg, Miss	64
Leavenworth, Kan	62	Yankton, D. T	76

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Dero M Matthews à Mlle Catherine Spears ; Wm L Hamilton à Mlle Mary E Tobman ; Charles H Gann à Mlle Katie Faivre ; John J Smith à Mlle Louisa Bath.

Naissances.

Mme J W Johnson, une fille, 11 septembre ; Mme Germain Lafon, un garçon, 29 septembre ; Mme Giovanni Rossini, un garçon, 1er oct ; Mme J L Rienvenu, un garçon, 7 octobre ; Mme E F Grillot, un garçon, 11 septembre.

Décès.

Alexis Robert, 68 ans, 400 rue Quartier ; Lawrence E Barnett, Jr, 7 ans, 127 1/2 rue Cypress ; Dominique Rossini, 7 jours, 227 rue Dumaine ; Octavie Lacroix, 38 ans, rue Johnson, près St-Pierre ; Frederick Wm Duvalle, 4 ans, rue Magazine, près Berlin ; Mme W F Weiss, 24 ans, 128 rue Laurel ; Bernard Capella, 67 ans, 333 rue Terpsichore ; Henry Kevlin, 49 ans, 53 rue Valette, Algier ; Enfant de Mme A Lewis, ——, 35 rue St-Antoine ; Malvina J Oliphant, 13 mois, Villeré et l'Avenue Washington ; Manuel Lombard, 67 ans, Gretna, Lne ; Ann Phillips, 61 ans, 271 rue Erato.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W H McClintosek, Montgomery ; H G Rogers, Ohio, Miss ; O D Berwick, St Mary, Lne ; A Howe, N Y ; T J Moore, Miss ; M A Brown, San Antonio ; S P Stratton, St Louis ; A B Chase, San Antonio ; R P Morrow et famille, Houston ; San Antonio ; R E Lewis et famille, Houston ; J C Cofield, côte ; J B Woolfalk, J M Dunson, Miss ; H Jones, femme et fils, Lake Charles ; Breeds's ; H Jones, femme et fils, Lake Charles ; Mlle J S Butler, R Butler, West Feliciana ; J H Mlle J S Butler, R Butler, West Feliciana ; J H McGee, Miss ; C H Stewart, Kirkwood ; E E McGee, Miss ; C H Stewart, Kirkwood ; E E Bridges, Crystal Springs ; J B Reed et femme, côte.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

John A. Grehan à John Thomas Gibbens, deux terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Prieur, Johnson, Canal et Gasquet.....$3,000

Edward Cullen à Mlle Thérèse Anne Killin, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre l'a rues Constance, Richard, Annonciation et Orange..$1,000

Succession — Mme D. Lanehan à L. Vigneron, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Claiborne, Derbigny, Labarpe et Lapeyrouse.....$1,700

Les héritiers James Cammack à Jean Lacoste, un terrain et bâtisses dans l'île No 422.....$200

Mme Carleton Hunt à Nicolas Johnson, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Rocheblave, Dorlonde, Gravier et Perdido.....$100

Marcellin Francis à John Maher, cinq terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Baronne, Dryades, Jena et Cadiz les rues.....$2,800

Succession Charles Deake à W. A. Junkeu, un lief sarré de terre et bâtisses situé dans le bourg de Greenville.....$1,200

Jno. J. Gidiere à Charles B. Pettit, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues St-Charles, Robert, Zenist et Pitt.....$12,000

Mme Carleton Hunt à Jean Lacoste, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Canal, Donaue, Célestes et Lopez.....$200

Mme Louis E. Clairin, Sr. à Mme Joseph Michelet, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Galvez, Marais, Dumaine et St Philippe...$900

Cour Civile de District.—Les succession de James D. Coguet, Wm. Mische, Francis Coelin et Ann Farmer, son épouse décédée, ainsi que de Marie Dove, sont ouvertes.

François Rémy institue une poursuite contre Edouard D'Aquin, en recouvrement de la somme de $222, montant dû pour travaux de charpente qu'il dit avoir faits.

Ella H. Murphy demande le divorce contre son mari, W. Murphy, pour adultère, ivrognerie et sévices de brutalité.

Mme S. F. Anderson, de Vicksburg, Mississippi, attaque Mlle Joséphine Shakespeare ; elle demande à être mise en possession d'appartements qu'elle dit lui avoir été loués par cette dernière pour un laps de temps qui n'est pas encore expiré.

La compagnie d'huile, de Carrollton, institue une poursuite contre la compagnie d'assurance Teutonia, en recouvrement de la somme de $1000, montant de l'assurance sur la barge Ashland, qui a sombré dans le fleuve, pendant qu'elle y faisait un déchargement de charbon sur le quai, le 8 juillet 1884.

Dans l'affaire de A. Geiger et Cie, contre P. A. Perilloux, le juge Houston a ordonné la vente de la propriété saisie par le shérif civil, attendu que les marchandises formant un fonds de magasin de tailleur, sont de nature à se détériorer.

Cour criminelle de district—Section A—Juge Roman—Wallace Lacoste, pour voies de fait sur Wm Anderson, couleur—la poursuite est abandonnée sur la demande du plaignant.

Auguste Pierce, Emma Williams, Emile R. Chevalley, accusés de voies de fait, et Bernard O'Neil, accusé de port d'armes cachées, se déclarent innocents.

Sarah Ann Christmas, accusée de voies de fait sur Hattie Morrison, se reconnaît coupable, et est condamnée à un mois de prison.

Louis Adams, couleur, reconnaît avoir attaqué, le 1er octobre, Eliza Thornton, également de couleur ; il est condamné à un mois de prison.

Eliza Warren a été convaincue le 1er octobre, de voies de fait sur la personne de Mme John Walsh, le 18 juillet. Elle était sous caution, en attendant la condamnation qui devait la frapper, quand elle a attaqué, de nouveau, Mme Walsh et a failli lui casser le bras. Elle a été arrêtée sous 251 de la rue Front, et mise sous les verrous pour ivrognerie, tapage et actes de violence. Le juge Roman la condamne à 2 ans de prison.

Des poursuites sont instituées contre Otto Pfister, Burley Thomas et Horace Thomas, pour actes de violence avec intention de vole ;

Harry Lamb, pour avoir extorqué des marchandises ; Henry Milton, autrement dit Fips, et Jim Johnson, pour vol avec effraction ; Robert Green pour coups et blessures ;

T. H. Harrison et Ben Forrest, pour larcin ;

Henry Train, pour détournement ;

Geo. Barr et John Flanigan, pour vol d'un cheval ;

Henry Davis, couleur, est accusé d'avoir, le 28 juin, dérobé à M. J. Bryan, deux outils, d'une valeur de $1 30.

Cour du recorder Ford.—Abraham Miorhowski, blanc, âgé d'environ 45 ans, est accusé par sa femme de l'avoir battue, la nuit dernière ; il est renvoyé en prison. La cour envoie chercher la femme qui n'a pas comparu.

F. J. Waller, pour voies de fait et violation de l'ordonnance 5,046 et résistance à la police, est condamné à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Wm Flynn, blanc, d'une trentaine d'années, est accusé d'avoir troublé le repos public et frappé aux portes de la rue Bienville. Il est renvoyé en prison, et la cour ordonne que l'on s'enquière de ses antécédents.

Henry Blaney, jeune décorateur, s'amusait hier soir à tirer les sonnettes des maisons rue des Remparts ; il est condamné à $10 d'amende ou à 10 jours de prison.

Francis Edward, couleur, pour violation de l'ordonnance 5046 et vagabondage, est renvoyé en prison.

Henry Woods, couleur, échappé de la prison de Shreveport, a eu le choix ou de quitter la ville dans les 24 heures, ou de faire 30 jours de prison ; il préfère déguerpir.

Carrie Nicol, jeune fille de couleur, a volé à Mme Courtney chez laquelle elle travaillait, une paire de souliers ; elle est condamnée à $25 d'amende ou à 30 jours de prison.

Geo. Williams et Ch. Harris, tous deux de couleur, sont condamnés à $10 d'amende ou à 20 jours de prison, pour s'être battus et menacés le couteau à la main.

Geo. Washington, couleur, a renversé un étalage de bananes et en a volé deux ou trois ; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

John Collins, jeune blanc, d'environ 18 ans, a été arrêté sur la plainte de Chs. Warren qui l'accuse d'avoir volé une montre et une paire de pantalons, il est sous caution de $250.

Cor du recorder Davey—John Barbe, accusé de voies de fait sur la personne de Ed. Hart, est envoyé devant la cour criminelle de district, sous caution de $250.

Mme Ascher pour violation de l'ordonnance sanitaire, No 6,022, relative aux lieux d'aisance, est condamnée à $10 d'amende.

Joseph A. Tiery, pour ivrognerie et tapage, $10 ou 20 jours de prison.

Finch Genard, pour ivrognerie et violation de l'ordonnance 6659, $25 d'amende ou 30 jours de geôle de police.

Th. Ryan, pour larcin, $20 d'amende ou 30 jours de geôle de police.

Wm Johnson, couleur, pour vol avec effraction ; mis sous caution de $1000, en attendant sa comparution devant la cour, le 31 octobre.

Frank King pour avoir blessé avec un instrument tranchant, Albert Simons, couleur ; mis sous caution de $1000.

Les funérailles du charpentier Bloomfield—Nous avons raconté, hier, la mort déplorable du charpentier J. C. Bloomfield, qui travaillait à l'Exposition, et est tombé, en plaçant une solive sur la toiture de la bâtisse du gouvernement. Le malheureux n'a survécu que 30 minutes à une chute de 52 pieds de haut.

La direction s'est vivement émue de cette catastrophe ; elle a voulu faire des funérailles convenables à un brave et dévoué ouvrier, qui mourait en accomplissant son devoir. M. Tergerson se pourvoit abandonner, en ce moment, la direction des travaux. On sait que nous sommes, tout au plus, à six semaines de l'ouverture de l'Exposition. Il n'y a pas une demi-journée à perdre pour lui, s'il veut être prêt à temps.

Il s'était fait représenter aux funérailles, lui ainsi que le bureau des architectes, par M. Edouard Sidel.

Quant aux ouvriers, ses camarades de l'infortuné charpentier, ils ne pouvaient non plus abandonner leurs travaux.

Qu'on y songe ; l'assistance de 1100 ouvriers à un enterrement de ce genre représente 1100 de mi-journées de travail.

C'est été désastreux pour l'Exposition. Les ouvriers se sont fait représenter par M. G. W. Sachs, un des chefs des travaux. Le corps a été inhumé, hier, vers midi, dans le cimetière des Odd Fellows.

Mariners' Association.—A la dernière réunion du *Mariners' Association*, mercredi soir, le président M. F. Aufenkolk a annoncé au meeting que les experts, nommés conformément à l'Acte 86 (1884), sont à l'œuvre de l'estimation des propriétés de la Compagnie du Canal Carondelet.

Ils se sont adressés officiellement à M. Sa'ay, président de la dite Compagnie, l'ont mis en demeure, et celui-ci s'est refusé à reconnaître leur autorité.

Les experts ont communiqué le fait à l'avocat-général M. Cunningham, dont ils prendront les instructions. Leur rapport sera publié prochainement.

Le président suggère que le juge Sambola, avocat de l'Association, soit requis de se joindre à l'Etat contre ce que les membres de celle-ci considèrent comme un monopole criant, nuisible à leurs intérêts, à la navigation, et retardant sérieusement la prospérité du Second District.

L'Association espère que l'Etat prendra possession du Canal le 17 octobre 1884 ; et à partir de cette date les "Mariners" auront droit de reconnaître l'existence de la Compagnie du Canal Carondelet et déposeront les droits de péage, par eux dus, entre les mains du secrétaire de la dite Association.

La Compagnie du Canal ayant obtenu une injonction qui interdit aux Commissaires nommés par le Gouverneur : MM. L. Pissida Canonge, J. B. Vinet, W. G. Hutchinson, de prendre charge du Canal, l'Association prendra des mesures immédiates et décidera ce qu'elle doit faire entre cette date et celle du 17 octobre. Les droits de tonnage pour novembre et décembre s'élèveront à environ $5000.

M. J. H. Rossi, Geo. Eike et P. Scalamera sont chargés de consulter l'avocat général et le juge Sambola sur la ligue à suivre et devront faire leur rapport au meeting qui aura lieu avant le 17 octobre.

Le juge Sambola informe l'Association que les Commissaires sont en parfait accord avec elle, et qu'en entrant en fonction ils réduiront le tarif du tonnage.

Un comité spécial rapporte qu'il s'est assuré les services d'un tug, à l'effet de remorquer les navires, quand il en sera besoin.

Après lecture de ce rapport, le meeting s'ajourne.

Association Sanitaire Auxiliaire.—D'après le rapport du Directeur Sanitaire de l'Association, la température, à la Nouvelle-Orléans, a été plus élevée, cette année que les 12 années qui ont précédé. La moyenne a été de 80°.17, contre 79°.1 en 1882, et 79° en 1883. La pluie pendant le mois a donné 3.12 pouces contre 1.39 en 1882, et 0.25 en 1883.

La mortalité a été de 504—314 blanche et 190 de couleur,—contre 568 en 1883.

Il y a eu une notable diminution dans la mortalité ; par suite de la petite vérole il n'y en a à enregistrer que 3 décès, contre 41 en 1883 et 15 en 1882.

Il y a une amélioration marquée dans la condition des rues et des ruisseaux. Le département a fait des travaux assez considérables. Il y a eu aussi progrès dans l'état sanitaire des marchés. Les immondices ont été partout enlevées avec promptitude.

Dans les mois de janvier, février et mars, 1,256 personnes ont été vaccinées ; 2,939 lieux d'aisance ont été désinfectés et 435 cours nettoyées ; 2,539 cours ont aidées de la chaux dans 1,539 cours mal saines et 1,539 gouttières et aléoes ont été nettoyées.

Tous les employés du Bureau de Santé ont consciencieusement accompli leur devoir. Il a été fait $2,561 inspections et réinspections sous les auspices de l'Association Sanitaire.

Ne pas prêcher d'exemple.—Oh donc allons-nous, Dieu bon ! s'il nous faut donner place dans les colonnes de la chronique locale même aux ministres du culte ! L'autre jour nous parlions d'un certain prêcheur sour qui avait reconnu l'hospitalité salnjte en volant la montre de son hôte.

Aujourd'hui, voici qu'un autre ministre, de même nuance, se montre capable de faiblesse de notre nature. Le pieux personnage, Sam Anderson est son nom, vient d'être arrêté et logé irrévérencieusement en geôle, sur la plainte de Thomas Davenport. Celui ci accuse le violent Révérend de l'avoir insulté de la façon la plus grossière ; de s'être servi à son adresse de mots obscènes à faire dégrir un pejon. Un langage généralement le plus léger, mais commis par un ministre du Gouverneur : MM. Pissida Canonge, J. B. Vinet, W. G. Hutchinson, de prendre charge du Canal, l'Association prendra des mesures immédiates et décidera ce qu'elle doit faire entre cette date et celle du 17 octobre. Les droits de tonnage pour novembre et décembre s'élèveront à environ $5000.

M. J. H. Rossi, Geo. Eike et P. Scalamera sont chargés de consulter l'avocat général et le juge Sambola sur la ligue à suivre et devront faire leur rapport au meeting qui aura lieu avant le 17 octobre.

Le juge Sambola informe l'Association que les Commissaires sont en parfait accord avec elle, et qu'en entrant en fonction ils réduiront le tarif du tonnage.

Un comité spécial rapporte qu'il s'est assuré les services d'un tug, à l'effet de remorquer les navires, quand il en sera besoin.

Après lecture de ce rapport, le meeting s'ajourne.

Fris sur le fait.—Wm Johnson, nègre, âgé de 35 à 40 ans, se masque pas d'audace. Hier matin vers 4 heures, au moment où Vénus, belle en ce moment comme jamais, était dans son plus bel éclat, et faisait la nuit plus lumineuse encore, il pénétrait dans la maison située No 44 rue Front, entre les rues Gravier et Poydras, et se montrait à la fenêtre de la chambre à coucher de M. et Mme Wm Conway.

Par malheur pour lui, Mme Conway a le sommeil léger ; si soigneux qu'il fut d'éviter tout bruit, elle se réveilla et donna l'alarme.

A ses cris, M. Conway se réveilla aussi, bondit hors du lit et fit feu de son revolver, sur le malfaiteur qui vite prit la fuite.

Le coup n'avait pas porté, mais le bruit de la détonation avait du moins appelé sur les lieux le sergent McGrath et l'officier Johnson. Ils se hâtèrent de visiter la maison et découvrirent, sur la galerie, de derrière Wm Johnson essayant de gagner la rue.

Il comparaîtra aujourd'hui devant le Recorder.

Enfant retrouvé.—Mme Billet abandonnait récemment le domicile conjugal et s'enfuyait avec M. J. L. Lewis, employé comme commis, dans sa grocerie, par le mari, M. B. A. Billet. Dans sa fuite elle avait emmené aussi son enfant, petit garçon de 3 ans.

M. Billet qui ne pouvait consentir à la perte de cet enfant, avait chargé le détective Mike Hennessey de faire tous ses efforts pour le lui rendre.

Celui-ci s'est donc mis en route et a retrouvé les fugitifs à Houston, Texas. La mère s'est longtemps refusée à renvoyer le bébé au malheureux père, mais enfin elle y a consenti.

Hier l'enfant, tout joyeux, rentrait dans la maison paternelle.

M. Hennessey dit que la femme a éprouvé une grande douleur, mais quelle s'est résignée à la séparation, en pensant qu'il valait mieux qu'il en fût ainsi pour le bonheur de l'enfant.

Et pour la morale aussi.

—Les taxes perçues dans la journée de mercredi par le Trésorier de la Ville s'élèvent à $5,590 50.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La défaite des Chinois confirmée.

Paris, 9 oct.—Le gén. Brière de Lisle a envoyé une dépêche au gouvernement, confirmant la nouvelle transmise hier de Hanoi et qui annonçait qu'un engagement avait eu lieu entre les Français et les Chinois sur la rivière Loo Chuan au Tonkin.

Le combat s'est livré lundi. Les Chinois voulaient exécuter un mouvement offensif sur la rivière Loo-Chuan. Ils ont perdu mille hommes dans cette tentative avortée.

Le capitaine Deynet de la légion étrangère française a été tué et le lieutenant Bailelle blessé. La colonne du Gén'l Négrier a remonté la rivière Phulang, afin de couper la retraite aux Chinois.

Combat entre les troupes françaises et les réguliers Chinois.

Les Chinois mis en déroute.

Paris, 9 octobre—Une dépêche de Hanoi rapporte que la colonne du général Négrier a eu un engagement au village de Kop avec 6000 réguliers Chinois, qui occupaient des retranchements autour d'une redoute centrale.

Les Chinois commencèrent l'attaque à 9 a. m. en essayant d'entourer les Français ; le combat dura jusqu'à 2 p. m. Finalement la retraite des Chinois du côté de la frontière de la Chine fut coupée. Les troupes chinoises s'enfuirent alors dans la direction de Daoguan, poursuivies par les Français.

La garnison de Kep défendit avec beaucoup de courage sa position, forçant les français à entourer la redoute et à l'enlever à la pointe de la baïonnette.

La perte des chinois seulement dans le village est de 600 tués.

Les troupes françaises ont combattu avec ardeur et fermeté. Elles ont enlevé à l'ennemi tout son matériel de guerre, ses mulets et ses chevaux.

Un capitaine français et 20 hommes ont été tués, et 2 officiers et 50 hommes ont été blessés. Le gén'l. Négrier est légèrement blessé. Le gén'l. Brière de Lisle est parti pour Kep, afin d'appuyer les forces du gén'l Négrier.

Les ministres des finances et de la guerre.

Paris, 9 oct—A une réunion du Cabinet français, le ministère des finances a reproché au Comité du Budget d'avoir rapporté un chiffre au-dessous du montant réel de revenus reçu l'année dernière. Il a affirmé que le déficit réel pour l'année fiscale n'est que de $11,200.

Le ministre de la guerre a annoncé qu'il demanderait aux Chambres un crédit additionnel de six cent mille francs pour la construction d'un fort et de travaux militaires sur la frontière des Pyrénées.

Le ministre Ferry.

Paris, 9 octobre—A un banquet donné cette après-midi par l'Union Céramique, M. Ferry a prononcé un discours dans lequel il a fait allusion au progrès qui a été accompli durant les dernières années dans les arts industriels.

Il a demandé aux membres de l'Union Céramique de persévérer dans leurs efforts et de prouver à l'Exhibition des arts qui aura lieu en 1889 ce que la société démocratique française a accompli dans le dernier siècle, afin de faire progresser l'œuvre de la civilisation.

Mme Patti.

Paris, 9 oct—Mme Patti refuse définitivement et absolument de chanter à Paris. M. Maurel a publié le contrat sur lequel il base son action en dommages ; mais il semble résulter de la lettre de ce contrat que Patti s'est réservé le droit absolu de ne pas exécuter son engagement, sans être passible d'aucun dédit.

M. Herbert Bismarck.

Le Premier Ministre Ferry.

Paris, 9 oct—Le Comte Herbert Bismarck a reçu aujourd'hui une dépêche télégraphique et est parti immédiatement pour Berlin au lieu d'aller à la Haye.

Le premier ministre Ferry a rendu mercredi deux visites à M. Herbert Bismarck.

Ce dernier a informé son amie qu'il avait complètement réussi dans la mission délicate qu'il avait à remplir à Paris ; mais la nature de sa mission n'est pas connue.

Conférence de Berlin.

Paris, 9 octobre—On annonce que le prince Hohenlohe, ambassadeur d'Allemagne en France, a accepté le programme qui doit être soumis à la Conférence qui va siéger à Berlin pour s'occuper de la côte occidentale de l'Afrique.

MADAGASCAR.

Londres, 9 oct—Des avis de Madagascar disent que les Hovas résisteront énergiquement à la marche des français dans l'intérieur.

Revue de troupes.

Wady Halfa, 9 octobre—Le général Wolseley a passé aujourd'hui en revue les troupes qui font partie de l'expédition du Nil. L'infanterie montée a manœuvré avec perfection ses chameaux.

La première fournée de bateaux à rames de l'expédition a franchi la première cataracte facilement malgré un fort courant.

Le gros de la division du corps chargé des chameaux campera aux Pyramides jusqu'à ce qu'elle reçoive l'ordre de se porter en avant.

Le journal London Times.

Londres, 9 oct—Le journal London Times croit que le Cabinet anglais a finalement adopté, à sa session de lundi dernier, des mesures pour arrêter immédiatement les empiètements audacieux des Boers en Afrique.

Cette décision contraint les coupables à payer une forte amende.

Saisie d'opium.

Havane, 9 oct—Quatorze boîtes en ferblanc importées par le steamer City of Washington et contenant, prétendent-elles, du lard, ont été saisies hier. Les dites boîtes renfermaient de l'opium. Cette tentative de contrebande contraint les coupables à payer une forte amende.

L'ordre rétabli.

Kingston, Ont., 9 octobre—Les désordres qui ont eu lieu récemment à Tamworth entre des ouvriers Italiens et des paysans, sont apaisés.

Un témoin oculaire des troubles dit que pendant un moment la population avait mis une corde autour du cou de M. O'Brien, le contremaître, et menaçait de le pendre, s'il ne payait pas de suite les ouvrières.

Plusieurs des perturbateurs sont venus en ville hier et sont allés au Cap Vincent.

Les vétérans Mexicains.

St. Louis, Mo., 9 oct.—Les vétérans de la guerre du Mexique ont tenu leur seconde session, ce matin, au Druids Hall ; 250 vétérans y assistaient. Le vice président Monson a encore présidé l'assemblée.

Après l'appel du rôle, la lettre suivante du général Diaz au Consul Cahill a été lue :

Mexico, 14 septembre 1884.

A M. John F. Cahill :

"J'ai reçu, avec votre lettre du 6 courant, une invitation que les vétérans de la guerre 1846 et 1847 de votre pays ont envoyée aux vétérans de notre armée. J'ai remis votre communication au Président de la République, qui, je n'en doute pas, veillera à ce que des dispositions soient prises à cet effet.

Signé : PORFIRIO DIAZ."

Le télégramme suivant a été aussi reçu :

Mexico, 4 oct—A M. Cahill, Consul du Mexique à St. Louis, Mo.

"Il sera impossible aux officiers mexicains, d'assister à la réunion du 8 courant. Je vous écris par la malle.

Signé : NARINGO,
Secrétaire de la guerre.

La liste des officiers nommés pour l'année suivante, est comme suit : Président, Jas. W. Denver, de l'Ohio ; vice-présidents, le gén'l. M. D. Mansoon, de l'Indiana ; secrétaire, A. M. Kenady, du District de Colombie ; grand marshal, le colonel L. F. McAdam.

Le Western Union Telegraph.

New York, 9 oct— Les directeurs de la Compagnie du Western Union Telegraph se sont réunis aujourd'hui. Tous les anciens officiers ont été réélus.

Mort de M. Barney H. York.

Cleveland, Ohio, 9 oct—M. Barney H. York, de la maison sociale Gardner, Clark et York, est mort subitement ce matin, d'une maladie de cœur. Il était âgé de 50 ans.

Le Atchison, Topeka et Santa Fe Co.

New York, 9 oct—Le Atchison, Topeka et Santa Fe Co a déclaré un dividende trimestriel de 1 1/2 pour cent, payable le 15 novembre.

Nomination Démocratique.

Albany, N. Y., 9 octobre—Les démocrates du 19e district ont choisi de nouveau M. T. J. Van Alstyne, comme candidat au Congrès.

Rome, 9 oct—D'autres nouvelles reçues de Catane annoncent que quatre cents personnes ont été blessées par le cyclone et que les dommages s'en élèvent à quatre millions de lires.

Disparition.

London, Ont., 9 octobre—M. Henry L. Ainslie, secrétaire et administrateur de la compagnie d'assurance Middlesex, a disparu. Ses livres, dit-on, ne sont pas en règle.

Emeute.

Gibraltar, 9 oct—Une émeute a éclaté sur les lignes espagnoles, à cause d'un cordon sanitaire qui y a été établi.

Un détachement de troupes a rétabli l'ordre.

Explosion.

Vienne, 9 oct— Une explosion a eu lieu dans les mines Zotran en Moravie. Vingt personnes ont été tuées.

Suspension d'un journal.

Alexandrie, 9 oct—Le journal le Phare d'Alexandrie a été suspendu pendant trois mois par les autorités, pour avoir demandé la restauration au pouvoir du Khédive Ismail Pacha.

Faillite.

Brème, 9 oct—MM. Dietrich Lichtenberg & Cie., negociants en cette ville, ont fait faillite. M. Rudolph Lichtenberg, un des associés, a disparu.

Conférence Africaine Méridionale.

Londres, 9 oct —A la conférence Africaine Méridionale qui a été tenue ici, afin de prendre en considération la violation du traité par les Boers, on a voté en faveur de l'adoption de mesures énergiques.

Une résolution a été adoptée par laquelle il est demandé au gouvernement de mettre en vigueur le traité du Transvaal.

Nouvelle colonie Portugaise.

Lisbonne, 9 oct—Un transport est parti aujourd'hui, ayant à bord 250 ouvriers et leurs familles venant de Lisbonne et de l'Ile Madère, et qui se rendent à la nouvelle colonie établie par le gouvernement portugais près de Mamamadeo, Afrique Méridionale.

Le gouverneur Robinson demande des renforts pour la suppression des Boers.

Londres, 9 oct —Le gouvernement de la colonie du Cap refuse de permettre aux troupes locales d'entreprendre la suppression des Boers sur le territoire Bechouanal, ainsi que l'a recommandé